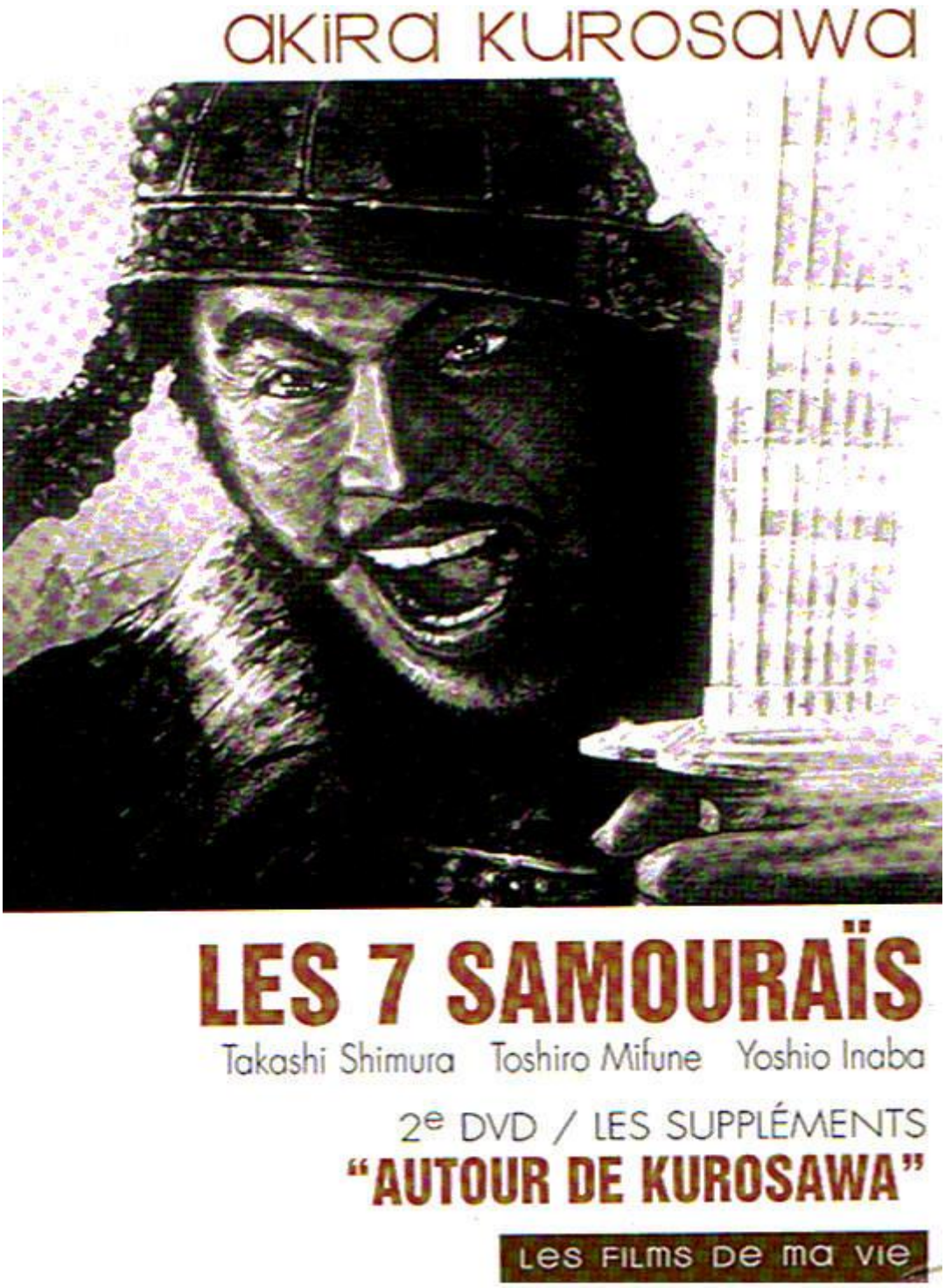
Les Sept samouraïs de Akira Kurosawa (avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune...) 1954



Genre : honneur, sabres et sociologie

Scénar : dans le Japon du XVIème siècle, quarante bandits vont incessamment sous peu attaquer un village pour voler les récoltes des paysans. Pour une fois ils décident de ne pas se laisser faire et réunissent une équipe de sept samouraïs pour protéger le village. Les guerriers défendront le village avec pour seul paiement leurs repas,

leur chef *Kambei* n’étant motivé que par l’honneur de se battre pour une telle cause.



Juste après le très beau *Vivre*, **Akira Kurosawa** enchaîne avec un des plus grands monuments du cinéma mondial dans une copie restaurée et en version intégrale (presque 200 minutes !!!), une sévère taloche dans la tranche pour tous les apprentis cinéastes qui suivront, en particulier les américains du western dont **John Sturges** qui en 1960 produira un remake de ce film (les fameux *Sept mercenaires* avec **Yul** "Boule de rampe" **Brynner**).

Tout est là également pour une étude sociologique du Japon post-médiéval, les statuts de bandits, paysans ou samouraïs étant souvent mis en lumière avec subtilité (pensons là au monologue de *Kikuchiyo*, samouraï fils de paysan, victime de colères schizoïdes émouvantes et drôles) : initiatique, historique et critique, le scénario est une perle à tiroirs qu’on ne se lasse pas de découvrir et redécouvrir.

Un des dix films à voir avant de crever de la grippe B (2011 ?), un film précieux que l’on devrait montrer dans les écoles au lieu des bouses souvent projetées dans le noir au C. D. I. qui occasionnent bâillements et / ou petite pelle à la voisine consentante. Ah les années collège... Divergé-je ? Assurément.

Courez louer / voler ce DVD qui comprend sur la deuxième rondelle un long documentaire sur l’œuvre de **Kurosawa** (presque deux heures), tout

ça dans un coffret digipakifiant top classe.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.